LE DISCOURS GRAMMATICAL DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE AU NIVEAU UNIVERSITAIRE : TRANSPOSITION ET CONTEXTUALISATION DES SAVOIRS

Viorica MOLOȘNIUC
Universitatea de Stat din Moldova,
Chișinău, Republica Moldova

Abstract : *This study presents the specifics of grammar discourse in the context of university education in the Republic of Moldova as a product of balance between the process of didactic transposition and contextualization. The author examines the sources used in the initial training of French language teachers and their correlation to the objectives of university training, inscribed in a Romanian-speaking context.*
Keywords : *grammar discourse, transposition, contextualization, grammatisation, metalinguistic culture.*

Le discours grammatical fait partie du processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère dans le cadre des cours de grammaire à l'université, il résulte du processus de **transposition** didactique (inhérent à l'enseignement de toute matière) et de **contextualisation** (adaptation aux paramètres des situations d'apprentissage).

Le concept de **transposition** didactique a connu une évolution qui englobe un sens restreint « passage du savoir savant au savoir enseigné » (Chevallard : 6) et une vision plus large, qui s'encadre dans le modèle socioconstructiviste, se référant à la totalité des activités mises en place par l'enseignant à travers lesquelles les apprenats construisent des savoirs : « la transposition didactique n'est pas un pur parcours du savoir, mais passe par des situations et des pratiques qui ne contiennent pas les savoirs, mais en permettent la reconstruction par chaque apprenant. Il y a donc, […] une médiation par des pratiques d'enseignement-apprentissage qui ne sont pas réductibles à la communication de savoirs » (Perrenoud, 1998 : 510-511).

Dans la vision d'Y. Chevallard, le système didactique (composé de trois éléments : un enseignant, des apprenants et un savoir) est un système ouvert, ce qui suppose une permanente adaptation à l'environnement sous forme de réponses aux objectifs du contexte social : « L'environnement proche d'un système didactique est d'abord constitué par le système d'enseignement, qui réunit l'ensemble des systèmes didactiques, et présente, à côté de cela, un ensemble diversifié de dispositifs structurels qui permettent le fonctionnement didactique en y intervenant à divers niveaux… » (Chevallard : 4, 8).

L'adaptation à l'environnement suppose, entre autres, la segmentation de la matière à enseigner en séquences compatibles avec la manière d'organiser les études universitaires en années, semestres, cours par semaine. Selon Ph. Perrenoud, « Il y a inévitablement adaptation aux temps et aux espaces disponibles, à la taille des groupes, au niveau et au projet des apprenants, à leur rapport au savoir, à la relation pédagogique, au contrat didactique en vigueur, aux impératifs de l'évaluation » (Perrenoud, 1998 : 490).

Dans la République de Moldavie, le discours grammatical universitaire en FLE varie en fonction du public visé : les étudiants inscrits dans les programmes de formation initiale des enseignants ou des traducteurs. Vu l'orientation vers la professionnalisation des études supérieures, les cours de grammaire sont de type pratique (sans conférences magistrales), ce qui permet de répondre à un double objectif : d'un côté, enseigner le système grammatical d'une langue étrangère et, d'un autre, réaliser une remise à niveau des étudiants.

Par la suite nous allons nous rapporter aux cours dispensés dans les formations de futurs enseignants. Le niveau des étudiants en I^{re} année est B1 pour la première langue étrangère et A1/2 pour la seconde langue étrangère. Les cours de grammaire doivent développer la compétence grammaticale des étudiants du niveau B2-C1 (de la première langue étrangère) pour leur permettre de suivre les cours magistraux en français en II^{e} année.

Dans la formation initiale de enseignants en langue, le discours grammatical vise à transmettre des connaissances, des orientations normatives et à assurer une conscientisation épistémologique des phénomènes grammaticaux (Beacco, 2014 : 2). Le discours grammatical, en particulier, et le processus de transposition didactique des savoirs grammaticaux (conçue comme une totalité d'activités de cours : exposé, exercices d'application, activités de production et de médiation), en général, doivent tenir compte des concepts grammaticaux introduits dans le *Curriculum national pour les langues étrangères* (2019), ce qui oblige les chargés de cours de respecter et d'utiliser les mêmes théories linguistiques et, en conséquence, le même système terminologique. Dans le *Curriculum national* nous retrouvons la division de la grammaire traditionnelle en morphologie et syntaxe, la classification des concepts par parties du discours, la présence des éléments discursifs – la cohérence et la cohésion des textes/discours (*Curriculum national*, 2019 : 79-84).

Le discours grammatical de l'enseignant universitaire représentera un équilibre original, souvent trouvé *ad hoc*, entre la nécessité d'une transposition didactique respectant le caractère scientifique et la pertinence pour les étudiants et les résultats de l'analyse de l'expérience d'enseignement (identification des difficultés courantes et/ou résistantes et application des techniques de remédiation). Le spécifique du discours universitaire en I^re^ année d'études conduit les enseignants à balancer entre le discours didactique scolaire que les étudiant connaissent (définitions, explications, exemples, descriptions, reformulations, traductions, décompositions) et une argumentation se rapprochant d'un discours scientifique. (Pollet, 2001 : 40). C'est pour cette raison que le discours grammatical utilisera « les facilitateurs reconnus : stabilité de la terminologie, brièveté du discours descriptif, saillance des exemples, procédés mnémotechniques, recours à des schémas ou à d'autres représentation sémiotiques » (Beacco, 2014 : 3).

Puisque la première année doit assurer le passage au niveau B2 pour la première langue étrangère, le discours grammatical de transmission des orientations normatives de l'enseignant universitaire sera axé, en partie, sur l'élimination des influences du système grammatical de la langue maternelle caractéristiques des niveaux précédents B1/A2. Dans ce cas, le discours contiendra des solutions spécifiques : l'utilisation d'autres codes sémiotiques (représentations graphiques, tableaux, cartes conceptuelles, etc.), des exemples révélateurs pour comprendre le fonctionnement d'un mécanisme grammatical, des explications supplémentaires au discours des grammaires de référence.

La **contextualisation** est déterminée par les facteurs de la situation d'apprentissage et de la culture métalinguistique incluant : les connaissances linguistiques antérieures des étudiants, leur niveau de compétence linguistique en langue étrangère, la culture d'apprentissage, le degré de parenté des systèmes grammaticaux en langue maternelle et étrangère, le niveau de « grammatisation première en langue maternelle/de scolarisation principale » (Beacco, 2014 : 2), dont les enseignants sont sensés tenir compte. La contextualisation vise à identifier les « zones spécifiques de fragilité dans l'acquisition du français langue étrangère (dites *zones potentielles de fossilisation)* et en mesure élaborer des réponses à ces difficultés… » (Beacco, 2014 : 4). Pour éliminer les erreurs persistantes les enseignants trouvent des solutions dans d'autres codes, des explications qui, parfois, s'écartent des savoirs savants.

Étant donné que le français et le roumain sont des langues romanes, leurs systèmes grammaticaux ont la même structure, présentant des formes grammaticales similaires dans les oppositions de valeurs des catégories grammaticales (présence des formes simples et composées de verbes, des formes des articles définis et indéfinis, les catégories de genre, de nombre et de détermination dans les groupes nominaux, celles de modes, de temps, de personne et de nombre dans les groupes verbaux, etc.) L'effort didactique particulier des enseignants sera dirigé vers les zones des dissimilitudes : l'emploi des articles partitifs, emploi du subjonctif dans les subordonnées, choix de l'auxiliaire, emploi des formes verbales dans les contextes hypothétiques, l'ordre de mots normatif et affectif, etc.

Pour l'analyse du discours grammatical M.-E. Damar propose des critères de scientificité et de didacticité (Damar, 2009, 2010). Ceux de scientificité (la visée explicative, la cohérence, la validité, l'économie) sont applicables aux discours savants, les critères de didacticité peuvent expliquer la structure du discours grammatical :

- la globalité (expliquer « la manière dont s'organise le système en son entier » Damar, 2010 ; p.119-120) ;
- l'intégration du sens (l'enseignement des valeurs des formes grammaticales doit permettre de produire et de reconnaître le sens) ;
- la lisibilité (discours schématisé, présenté dans des tableaux, utilisant des mots et des phrases courts) ;
- l'intelligibilité qui suppose les aspects suivants : la progressivité (discours segmenté, présentation des séquences en ordre croissant de difficulté) ; l'économie terminologique (nombre réduit de termes, utilisation systématique du même appareil conceptuel) ; la concrétude (utilisation des concepts concrets, les concepts abstraits sont accompagnés des comparaisons faisant appel à la réalité).

Nous avons analysé le discours grammatical proposé dans trois supports didactiques rédigés pour le niveau universitaire dans la République de Moldavie : 1) M. Ionitsa, V. Banaru *L'article français. Significations et valeurs* ; 2) A. Lența *Essai de grammaire discursive du français* ; 3) M. Ionitsa *et alii Le verbe français. Grammaire et exercices de grammaire*.

Selon les critères de M.-E. Damar les trois sources proposent un discours systémique au niveau des sous-systèmes grammaticaux : *Essai de grammaire discursive du français* – le sous-système syntaxique ; *Le verbe français. Grammaire et exercices de grammaire* – le sous-système verbal ; *L'article français. Significations et valeurs* – le sous-système de l'article. Toutes les trois sources intègrent le sens en présentant des démarches de type onomasiologique (concept → formes) et sémasiologique (forme → valeurs →→ emplois). Quant à la lisibilité, il est à mentionner que ces discours, à destination public universitaire, contiennent des phrases longues (dépassant 20 mots), dans *L'article français. Significations et valeurs* sont présentées des schématisations. Mais nous pouvons remarquer une mise en page hiérarchisée : titres, sous-titres, signes typographiques de hiérarchisation, écart, énumérations, soulignement, caractères majuscules et italiques. Les discours sont marqués par une forte modalisation et intertextualité (références, citations, notes, etc.) Les auteurs mentionnés proposent une progression du simple au complexe et un discours grammatical universitaire supposant une intelligibilité au niveau universitaire : utilisation des phrases complexes contenant 2-3 subordonnées, des constructions infinitives et participiales, utilisation d'un appareil conceptuel riche, mais cohérent, utilisation des concepts abstraits sans souci de concrétude. Sous cet aspect, les supports analysés répondent à un objectif de pédagogie universitaire « amener les étudiants à dégager un élément nodal par lequel se rejoignent ou se séparent les diverses occurrences discursives qu'ils doivent gérer à l'université en situation de réception ou de production : les discours scientifiques (textes fondateurs à leur propre discours de recherche), les discours scientifiques de diffusion et les discours didactiques » (Pollet, 2001 : 32).

En conclusion, nous pouvons dire que le discours grammatical à l'université, comme tout acte de communication pédagogique, doit être transposé pour se prêter à une démarche didactique, adapté au public cible, inscrit dans les limites/contraintes du système d'enseignement, répondre aux objectifs d'une formation universitaire et des projets professionnels des étudiants.

Bibliographie :

BEACCO, Jean-Claude, 2014 « Les circulations des savoirs grammaticaux dans l'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère », in *Recherches & Applications* 55, p. 18-29. Disponible sur https://www.academia.edu/36139139/Les_circulations_des_savoirs_grammaticaux_dans_lenseignement_apprentissage_du_fran%C3%A7ais_comme_langue_%C3%A9trang%C3%A8re
(consulté le 21 juin 2021).

CHEVALLARD, Yves. *Pourquoi la transposition didactique ?* Disponible sur http://yves.chevallard.free.fr/spip/spip/IMG/pdf/Pourquoi_la_transposition_didactique.pdf (consulté le 2 juillet 2021).